

DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE

MACBETT ET SON DOUBLE

LE RELAIS CULTUREL DE WISSEMBOURG ACCUEILLAIT JEUDI LA COMPAGNIE DES DRAMATICULES POUR DEUX REPRÉSENTATIONS DE MACBETT D'EUGÈNE IONESCO. QUAND LE THÉÂTRE PEINT L'HISTOIRE À L'ENCRE NOIRE.

C'est l'histoire d'un double, d'un duo de jumeaux. Deux barons conjurés s'élèvent contre un monarque unique, absolu, l'archiduc Duncan, défendu corps et âme par deux fidèles généraux, Macbett et Banco. Ces derniers, deux faces d'une même pièce, partagent un semblable idéal de loyauté, de nobles ambitions et usent de discours identiques, au mot près.

HUMOUR FÉROCE

Dans son *Macbett* (1972) - frère machiavélique du *Macbeth* de Shakespeare - Eugène Ionesco démonte, par l'absurde, l'implacable mécanique du pouvoir, la folie de la guerre, le cercle infernal de l'avidité, de la trahison et de la jalousie. Quand les inséparables incorruptibles croisent la route de deux sorcières, « deux vieilles jumelles » qui, en dévoilant leurs avenir respectifs, insufflent doute et méfiance, le duo se disloque pour mieux se laisser aller sur « la pense glissante de la tentation ». Dans les gestes et paroles de Macbett et Banco, transfigurés par la vanité, on aperçoit alors, comme dans un miroir, les reflets des barons félons passés par les armes.

Dans la mise en scène, Jérémie Le Louët, de la jeune compagnie parisienne des Dramaticules, joue sur une ombre permanente, rarement traversée par quelques rais de lumière, transcrivant ainsi parfaitement la noirceur du texte de Ionesco, de simples trouvailles - un micro, une chorégraphie - soulignent l'humour féroce des échanges. L'espace est quant à lui comblé, en dépit de la presque absence de décor, par les voix de stentor et les débits puissants et saccadés des sept acteurs.

A l'issue de l'heure et demie de représentation, jeudi au Relais culturel de Wissembourg, pour Banco comme pour Macbett, le trône si chèrement convoité se transformera en échafaud. Le premier n'y accèdera que par une pirouette du destin, le second trouvera dans le tyran Duncan fraîchement assassiné un nouveau jumeau. Mais expérimentera finalement la solitude du pouvoir.

CÉLINE ROUSSEAU - DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE - MARS 2008